L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux : No 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.
MERCREDI, 7 SEPTEMBRE 1887.

VAPEURS.

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE

Entre New York et le Havre.

Les magnifiques navires de cette ligne favorite pour le continent (cabines pourvues de sonnettes électriques) partiront de la jetée No. 42 de la rivière du Nord, au pied de Morton street, comme suit :

LA NORMANDIE, Kersabiec, samedi, 10 sept.
LA BOURGOGNE, Frangeul, samedi, 17 sept.
LA CHAMPAGNE, Traub, samedi, 24 sept.

Prix du passage pour le Hâvre.
Première cabine (vin compris) .... $80 et $100
Deuxième classe $60
Billets aller et retour à prix réduits.
Entrepont, $25, avec aménagement supérieur comprenant vin, literie et ustensiles.
Pour fret et passage, s'adresser à
J. B. DODART, Agt., 61 rue Carondelet.

LIGNE CROMWELL.

POUR NEW-YORK DIRECTEMENT.

Partant Mercredi 7 septembre à 8 A. M.
Cette ligne se compose des steamers suivants :
KNICKERBOCKER. HUDSON.
LOUISIANA. NEW ORLEANS.
Le steamer
NEW ORLEANS,
Capt. Halsey.
partira de son quai au pied de la rue Toulouse
ASSURANCE PAR CETTE LIGNE 1/2 P. 0/0
Passage—Cabine $40
Entrepont 20
Cette ligne prend du fret et donne des connaissements pour Liverpool, Brême et le Hâvre.
Pour fret ou passage s'adresser à
ALFRED MOULTON & CO.,
4mai—1 an Rue Carondelet, No 41

MANDEVILLE, COVINGTON ET LES SOURCES D'ABITA.

Le Steamer New Camelia.

A partir du 4 juin 1887, quittera Milneburg à l'arrivée des trains du chemin de fer Pontchartrain, au dépôt des passagers du L. & N. au pied de la rue Canal, comme suit :
Les Lundis et Jeudis, pour Mandeville, Lewisburg, Madisonville, et Old Landing à .... 1 p. m.
Les Mardis, Vendredis et Samedis, pour Mandeville, Lewisburg et Madisonville, les samedis prolongeant sa course jusqu'à Old Landing à ... 4 p. m.
EXCURSIONS.
Les Mercredis, pour Mandeville et Old Landing à .... 8 a. m.
Les Dimanches pour Mandeville et Old Landing à .... 6:45 a. m.
Les Mercredis, pour Mandeville et Madisonville à .... 6 p. m.
Les Dimanches, pour Madisonville directement à .... 6 p. m.
DE RETOUR.
Le bateau quittera Madisonville les lundis, mercredis, jeudis et samedis à .... 5 a. m.
Old Landing les mardis et vendredis à .... 6 a. m.
Old Landing les mercredis et dimanches, jours d'excursions à .... 2 p. m.
Les eaux et le temps le permettant, le bateau partira.
Prix pour Mandeville et Madisonville [pour chaque voyage] 50 cts. à Old Landing et au dessus de Madisonville [pour chaque voyage] $1.00.
Jour d'excursion, aller et retour, pour tous les points $1.00.
Fret reçu tous les jours à la gare du chemin de fer Louisville & Nashville, à l'extrémité de la rue Girod
W. G. COYLE, Agent,
1er ma— No. 47 rue Carondelet.

CHEMINS DE FER.

Queen and Crescent Route

New Orleans & Northeastern Railroad.

La ligne la plus directe et la plus prompte pour Birmingham, Chattanooga, Cincinnati et tous les points dans l'Est et au Nord.

POUR LE NORD.

		No. 2.	No. 6.
Dép.	Nlle-Orléans	9:00 a. m.	8:35 p. m.
Dép.	Hattiesburg	1:10 p. m.	12:25 a. m.
Arr.	Meridian	4:20 p. m.	3:15 a. m.
Arr.	Birmingham	10:30 p. m.	10:40 a. m.
Arr.	Chattanooga	4:30 a. m.	5:30 p. m.
Arr.	Lexington	3:15 p. m.	3:43 a. m.
Arr.	Cincinnati	6:42 p. m.	6:40 a. m.

POUR LE SUD.

		No. 1	No. 5.
Dép.	Cincinnati	7:55 a. m.	9:00 p. m.
Dép.	Lexington	11:25 a. m.	11:59 p. m.
Dép.	Chattanooga	10:00 p. m.	9:15 a. m.
Dép.	Birmingham	4:30 a. m.	4:00 p. m.
Dép.	Meridian	10:10 a. m.	11:15 p. m.
Dép.	Hattiesburg	1:30 p. m.	2:15 a. m.
Arr.	Nlle-Orléans	5:30 p. m.	6:15 a. m.

J. M. KNIGHT, Agent de Billets,
4 sept au 1 janv 1888 34 rue St Charles.

Heures de départ et d'arrivée des trains du Chemin de fer Pontchartrain.

DÉPART.

	Rue du Canal. A. M.	Jonct. Pontch. A. M.	
Spécial pour pêcheurs	3:45	4:00	Dimanches
		5:30	Tous les jours.
Train de bat.	6:45	7:00	Dimanches.
		7:00	Tous les jours.
		8:00	Tous les jours, excepté mercredi.
Train de bat.	8:10	8:20	Mercredis.
	9:10	9:30	Lundi, Mercredi, Jeudi et Samedi.
		9:30	Tous les jours.
		10:30	Tous les jours.
	11:35	11:45	Mardi et Vendredi.
		11:45	Tous les jours.
		P. M.	
		1:00	Tous les jours.
	P. M.		
Train de bat.	1:00	1:10	Lundi et Jeudi.
		2:00	Tous les jours.
		3:00	Tous les jours.
		3:30	Tous les jours.
		4:00	Tous les jours.
Train de bat.	4:00	4:10	Mardi, Vendredi et Sam.
		4:30	Tous les jours.
		5:00	Tous les jours.
		5:30	Tous les jours.
		6:00	Tous les jours.
Train de bat.	6:00	6:10	Dimanche et Mercredi.

De 2 h. P. M. à 10:30 P. M., les trains partent de la jonction Pontchartrain toutes les **demi-heures**, tous les jours, excepté le dimanche. Le dimanche, tous les trains, après 3 h. P. M. partent de la rue du Canal et y arrivent. Tous les trains avec des passagers pour le bateau, partent de la rue du Canal et y arrivent, tous les jours. 15 mai

LOUISVILLE, NEW ORLEANS —AND— TEXAS RAILWAY.

MISSISSIPPI VALLEY ROUTE.

Arrivée.		Départ.	
No 1	9:15 A. M.	No 2	4:45 P. M.
No 3	6:00 A. M.	No 4	10:00 P. M.
No 5	7:30 P. M.	No 6	8:15 A. M.
Excursions du Dimanche.			
Arrivée	8:4C P. M.	Départ	8:00 A. M.

Les trains Nos 1 et 2 font un service quotidien entre la Nouvelle-Orléans et Memphis ; les Nos 1 et 2 ont des chars Buffet Pullman entre la Nlle Orléans et Louisville ; les Nos 3 et 4 ont des chars dortoirs Pullman entre la Nlle-Orléans et St-Louis, par la voie de Little Rock.

Des correspondances de trains se font à Harriston pour Natchez et N. J. et O. ; à Vicksburg avec le V. S. & P. V. et le M. R. R. ; à Memphis avec le Gulf Route, Newport News & Mississippi Valley Railroad, L. & N. M. & C. et d'autres lignes ; aussi, à St. Louis pour Chicago, Minnesota et Wisconsin, où sont les lieux de plaisance.

JOHN BRADLEY,
Agent Général.
E. W. HOW, G. F & P. A.
R. F. REYNOLDS,
4nov Agent Commercial.

Route du Sud de la Nouvelle-Orléans, du Texas et de la Californie.
Southern Pacific Co. Atlantic System via Morgan's La. & Tex. R. R. Ss. Co.

Départ de la N-Orléans		Arrivée à la N-Orléans	
Pacific Express, daily	7:15 am	Atlantic Express, daily	8:10 pm
San Antonio Express, daily	7:20 pm	New Orleans Express, daily	8:05 am

Chars-dortoirs entre New-Orléans et San Francisco par l'Atlantic and Pacific Express. Pullman sleepers entre la Nlle-Orléans, Galveston et Dallas par le San Antonio and New Orleans Express.

Jonctions à Houston avec tous les chemins de fer de ce point. Billets à vendre et places dans les chars-dortoirs à retenir tous les jours au bureau coin Magazine et Natchez.

A. C. HUTCHINSON, Gen'l Manager.
J. G. SCHRIEVER, Traffic Manager.
W. H. WATSON, Gen. Pass. Agt.
17 mai—1an

Quinzième Etat Annuel

—DE LA—

Compagnie d'Assurance Teutonia

De la Nouvelle Orléans.

La compagnie conformément à sa charte, publie l'état suivant de ses affaires pendant l'année expirant le 31 décembre 1886.

PRIMES REÇUES.
Sur les risques d'incendie $147,961 53
Sur les risques maritimes 14,025 64
Sur les risques de rivières 13,829 57
.... $175,816 74
Primes non acquises pour 1885. .... 68 676 43
.... $244,493,17

A déduire :
Pertes payées sur les risques d'incendie $61,594 93
Pertes payées sur les risques maritimes. 8,697 43
Pertes payées sur les risques de rivières. 2,365 34
Refraction et commission 20,109 90
Réassurances 29,178 01
Primes remboursées 9,737 83
Dépenses d'agence 1,138 27
Dépenses, taxes, licences moins l'intérêt .... 9,125 19 — 147,966 90
.... $96,526 27

Réserves pour primes non payées acquises 13 déc. 1886 .... $60,536 55
ix pour cent intérêt sur le capital pour l'année 25,000 00
Réserves pour pertes non ajustées 7,600 44
Surplus .... 3,389 28 — 96,526 27

ACTIF.
Argent comptant .... $ 42,701 48
Bons des Etats Unis valeur du marché 38,531 25
Bons consolidés de la ville cours du marché 129,903 50
Autres valeurs et bons cours du marché 11,450 00
Prêts sur hypothèques 78,291 66
Propriétés foncières 37,750 00
Prêts sur valeurs collatérales 56,990 00
Billets à prime et billets à recevoir 4,795 90
Primes en cours de collection 24,192 48
Meubles de bureau 1,000 00
.... $414,606 27

PASSIF.
Capital $250,000 00
Fonds de réserve 80,000 00
Réserves pour primes non acquises 60,536 55
Intérêt dividende non payé 580 00
Pertes non ajustées 7,600 44
Surplus 3,389 28
Intérêt sur le fonds capital dû janvier 1887 .... 12,500 00
.... $414,606 27

L'état ci dessus est une copie exacte et correcte des livres de la compagnie.
W. B. SCHMIDT, Président.
F. RICKERT, Vice Président,
ALBERT P. NOLL, Secrétaire.
Fait sous serment pardevant moi, à la Nouvelle Orléans, le 15 janvier 1887.
A. HERO, Jr.,
Notaire Public.

A une réunion du Conseil de Directeurs de cette compagnie tenue le 13 courant, il a été décidé de payer sur demande un second intérêt dividende semi-annuel de **Cinq pour cent** sur le fonds capital faisant **dix pour cent** pour l'année 1886

CONSEIL DE DIRECTEURS.

H. BUDDIG,	FRANK RODER,
THEO. BERCKSON,	J. E. RENGSTORFF,
J. B. CAMORS,	F. RICKERT,
M. FRANK,	LOUIS RUCH,
R. FROTSCHER,	A. G. RICKS,
F. FISHER,	F. RICKERT, Jr.,
H. R. GOGREVE,	WM B. SCHMIDT,
S. AYMAN,	H. SCHULZE,
JULIUS KEIFFER,	LOUIS SCHWARZ,
J. H. KELLER,	J. G. SPOR,
C. H. MILLER,	JAS J. SCHMIDT,
JOHN NELSON,	HY. WELLMANN.

Quinzième Etat de Situation

—DE LA—

Compagnie d'Assurances du Peuple

De la Nouvelle-Orléans.

Conformément aux dispositions de sa charte, la compagnie publie l'exposé suivant de ses affaires durant l'année finissant le 31 Déc. 1886 :

PRIMES REÇUES :
Sur risques d'incendie. $104,349 76
Sur risques de rivière. 2,892 52
Sur risques de mer 2,442 74
.... $109,685 02
Ajoutez : primes non acquises de 1885 .... 32,267 06
.... $141,952 08
A déduire :
Primes remboursées, annulées, réfraction $29,171 54
Réassurances 6,015 57
.... 35,1[illegible]
.... $106,764 97
Pertes, etc., payées durant la même période—
Sur incendies $92,459 96
Sur les rivières 1,092 70
Sur les mers 1,314 37
Taxes d'Etat et de ville. Corps de Sauvetage, Board of Underwriters, traitements des employés, frais divers, moins sauvetage et intérêt 15,869 21
.... $110,736,24
.... $3,971 27

ACTIF.
Comptant $2,696 79
Primes en voie de recouvrement 17,368 15
Immeubles 36,782 49
Actions de banques et autres 36,684 79
Meubles et installation de bureau 2,370 25
Billets garantis par nantissements 3,819 68
Billets garantis par hypothèques 8,608 06
Billets à recevoir 2,060 27
.... $110,390 48

Ce qui précède est une copie vraie et exacte des livres de la Compagnie.
ERNEST PRAGST, Président.
M. POPOVICH, Vice-Président.
P. M. SCHNEIDAU, Secrétaire.

Fait et signé pardevant moi, ce 22me jour janvier 1887.
J. BEND[illegible]EL, Notaire.

INSTITUTION CURTO.

Pensionnat et Externat,

Coin St-Philippe et Prieur

Les cours de Français et d'Anglais comprennent toutes les branches d'enseignement et sont confiés à des professeurs expérimentés.

Une classe de solfége et de chant, sous la direction de monsieur Curto, et une classe de travaux à l'aiguille et travaux d'agrément tels que fleurs en laine, en papier, en cire sont offerts aux élèves sans prix extra.

Il y a un cours d'Espagnol et d'Allemand.
7 août—

Succession de Jacob Baltz et femme.

Cour civile de district pour la paroisse d'Orléans—No 20,821—Division D—Avis est par le présent donné aux créanciers de cette succession et à toutes autres personnes intéressées d'avoir à déduire, dans les dix jours qui suivront la présente notification, les raisons (s'ils en ont) pour lesquelles le compte final présenté par Caroline Baltz, administratrice de cette succession, ne serait pas approuvé et homologué et les fonds distribués conformément au dit compte.
Par ordre de la Cour.
W. J. McGEEHAN,
8 sept—8 10 15 Greffier

Compagnie d'Assurances Mutuelles des Marchands de la Nouvelle-Orléans.

No 104 RUE DU CANAL.

Trente-deuxième Etat de Situation Annuel.

Conformément aux exigences de sa Charte, la Compagnie publie l'exposé suivant :
Primes reçues durant l'année expirant mai 1887, y compris les primes non acquises de la précédente année—
Primes sur les risques d'incendie $185,875 29
Primes sur les risques de mer 6,577 07
Primes sur les risques de rivières 4,703 65
Total des primes $197,156 02
Moins les primes non échues 54,874 00
Primes nettes acquises à la date du 31 mai 1887 .... $142,282 02
Pertes payées—
Sur risques d'incendie $50,345 05
Sur risques maritimes 3,078 48
Sur risques de rivières 1,523 90
Taxes et dépenses, moins l'intérêt 3,355 98
Réassurances et primes remboursées .... 19,627 13— 77,930 54
Profits $64,351 48
Moins 7½ 0/0 dividende payé ... $45,000
Réserve pour les réclamations non ajustées ... 15,000 .... 60,000 00
En plus 4,351 48

La Compagnie a l'actif suivant :
Immeuble $252,327 06
Actions de Banques, de Compagnies de Chemins de fer et autres 56,736 77
Billets garantis par hypothèques et nantissements 104,939 95
Billets à recevoir 54,724 51
Primes en voie de recouvrement 22,572 97
Action de la compagnie du chantier "Dry Dock" de Vallette 11,262 50
Jugements sur les billets hypothécaires 4,335 00
Comptant en caisse 35,772 25
.... $542,771 01

L'exposé qui précède est une copie juste, vraie et exacte des livres de la Compagnie.
G. W. NOTT, Secrétaire. P. FOURCHY, Président.

ETAT DE LA LOUISIANE, Paroisse d'Orléans, Ville de la Nouvelle-Orléans.
Fait et signé pardevant moi le 13me jour du mois de juin 1887.
N. B. TRIST, Notaire.

DIRECTEURS :

D. A. Chaffraix	Joe A. Shakspeare,
M. W. Smith	W. H. Bofinger,
Paul Capdevielle	Jac B. Lallande,
Aristide Hopkins,	D. Fatjo,
Paul Fourchy,	U. Bassetti,
	Alden McLellan.

14 juin—1m

20me Etat de Situation Annuel

—DE LA—

Compagnie d'Assurances Germania

De la Nouvelle-Orléans.

Conformément aux exigences de sa charte, la compagnie publie son état de situation pour l'année prenant fin le 31 décembre 1886 :
Primes d'incendie $175,959 67
Primes de mers 4,306 08
Primes de rivières 2,240 24
Primes totales $182,505 99
A ajouter : Risques non expirés de 1885 .... 41,769 60
Primes totales $224,275 59
A ajouter Intérêt, profit et pertes, etc 23,813 96
Moins traitements et dépenses générales. 12,114 68— 11,699 28
Fonds de surplus de 1885 .... 17,000 00
Total $252,974 87
Pertes payées—
Sur les incendies 60,172 06
Sur les mers 494 41
Sur les rivières 4,498 46
.... $65,164 93
Réassurances 36,483 42
Réfractions et primes remboursées 51,635 06
Taxes d'Etat et de ville, Bureau des Underwriters, corps de sauvetage, souscriptions .... 9,271 54— 162,554 95
Surplus total $90,419 92
Réserve pour—
Primes non acquises 37,801 16
Pertes non payées 13,251 74
Dividende 5 0/0 déclaré et payé en juillet 1886 .... 10,000 00
Dividende 5 0/0 déclaré en janvier 12 1887 .... 10,000 00
Fonds de surplus de 1886 .... 19,367 02
.... $90,419 92

ACTIF.
Bons à primes 596 42
Primes en voie de perception 29,992 88
Prêts et nantissements 17,970 00
Prêts et hypothèques 6,225 00
Bons des Etats-Unis et d'Etat, Bons de ville consolidés et Bons à primes de ville 115,404 00
Actions d'assurances et autres, valeur sur le marché monétaire 500 00
Bâtisse 51 rue du Camp et autre immeuble 78,119 11
Meubles de bureau et installation 2,532 75
Argent en banque 28,079 76
Total $280,419 92

Cet exposé est une copie exacte des livres de la compagnie.
[Signé] H. ZUBERBIER, Président.
J. HASSINGER, Vice-Président.
EMIL WEBER, Secrétaire.
Fait et souscrit pardevant moi, à la Nouvelle Orléans, ce 14me jour de janvier 1887.
W. O. HART, Notaire.

Le Bureau de Direction s'est réuni le 13 de ce mois, et, après avoir placé au crédit du fonds de surplus $2,267 02 formant un total de $19,567 02, a déclaré un second dividende semi annuel de 5 pour cent faisant 10 pour cent d'intérêt pour l'année sur le capital, pour l'année finissant le 31 décembre 1886, dividende payable sur demande.

DIRECTEURS.

H. ZUBERBIER,	JAS D. EDWARDS,
J. J. WECKERLING,	LOUIS GRUNEWALD
J. HASSINGER,	P. W. DIELMAN,
GEO. H. BEAUGHN,	JOHN THORN,
FRANK VATTER,	J. B. MEYERS,
HERM. CURTIUS,	A. G. RICKS,
J. J. LANGLES,	W. W. HUCK,
J. E. MERILH,	C. B. FISCHER

Succession de Catherine Louise Salzer, veuve décédée de Lorenzo Dow Page.

Cour civile de district pour la paroisse d'Orléans—No 20,152—Division E—Avis est par le présent donné aux créanciers de cette succession et à toutes autres personnes intéressées d'avoir à déduire, dans les dix jours qui suivront la présente notification, les raisons (s'ils en ont) pour lesquelles le compte présenté par William Salzer, administrateur de cette succession, ne serait pas approuvé et homologué et les fonds distribués conformément au dit compte.
Par ordre de la Cour.
W. J. McGEEHAN,
1er sept—1,6,10. Greffier.

ASSURANCES.

Compagnie d'Assurances de la Nlle-Orléans.

No. 3 rue Carondelet.

Conformément aux exigences de sa charte la Compagnie d'Assurances de la Nouvelle-Orléans publie l'exposé suivant de ses affaires du 1er janvier au 31 décembre 1886 :
Primes d'incendie $277,197 19
Primes maritimes .... 19,[illegible]
Primes de rivières 10,946 17
.... $307,[illegible]
Primes acquises de 1885 .... 71,[illegible]
Total des primes $379,472 86
A déduire—
Primes non acquises de 1886 .... $75,785 78
Primes remboursées .... 80,[illegible] 78
Réassurances .... 7,[illegible] 51
.... $164,496 17
Primes acquises nettes $214,974
A ajouter—
Intérêt, loyers, sauvetage 24,190 41
Revenu net $239,165 15
A déduire—
Pertes sur les incendies de 1885 ... $48,374 83
Pertes sur les incendies de 1886 ... 142,873 39 — $191,248 22
Pertes sur les mers en 1885 ... [illegible]
Pertes sur les mers en 1886 ... 17,959 76 — 18,342
Pertes sur les rivières en 1885. 5,706 11
Pertes sur les rivières en 1886. 906 85 — 6,612 96
Pertes payées $216,203 39
Commissions 16,181 38
Taxes d'Etat, de ville et licenses 5,892 24
Dons charitables 848 10
Dépenses imposées par la loi, honoraires d'avocat 1,069 90
Board of Underwriters corps de Babcock et de Sauvetage 4,406 07
Dépenses générales et salaires 38,798 09
Dividendes de jan 1886 $12,500 00
Profits et pertes .. 25,905 41 — $38,405 41
.... $321,905 03
Excédant pertes et dépenses en sus des revenus $82,739 88
Pertes ajustées 32,861 20
.... $115,601 08

La Compagnie a l'actif suivant, valeur sur le marché le 31 décembre 1886 :
Comptant en banques 26,406 06
Bons des Etats-Unis 4 pour cent, Bons de première hypothèque du Levee Steam Cotton Press, de la Bourse au Coton de la Nouvelle-Orléans, de la compagnie des Water Works de la Nouvelle-Orléans, de la compagnie du chemin de fer de la ville de la Nouvelle-Orléans, la compagnie de pompiers de St Bernard, du bataillon d'artillerie de Washington, des bons de ville consolidés et des bons à prime. Actions du N. O. City R. R. Co., de la Banque Nationale de l'Etat, du Vallette Dry Dock Co, du N. L. Jockey Club, de la Bourse au Coton de la Nlle Orléans et de l'association du cimetière de la Métairie .... 293,995 00 / 30,560 00
Billets de première hypothèque prêts sur demande garantis par des sûretés et billets à recevoir pour primes 85,971 75
Immeubles divers et meubles de bureau 70,774 50
Primes en cours de collection 35,375 86
Dû par des compagnies d'assurances 2,905 64
Comptant en la possession d'agents de compagnies en Europe 487 52
Mandats d'Etat et de ville 1,314 75
Intérêt sur des billets hypothécaires 3,906 85
Au crédit du "suspense account" un jugement en faveur de la compagnie $4,940 00
Divers débiteurs .... 469 82 — $5,409 82
.... $497,109 74

L'exposé qui précède est une copie vraie et exacte des livres de la Compagnie.
[Signé] J. TUYES, Président.
J. W. HINCKS, Secrétaire.
Fait et signé pardevant moi, le 14me jour de janvier 1887.
[Signé] JAS FAHEY Notaire.

DIRECTEURS.

THEO. BRIERRE,	JOHN W. HINCKS,
EDW. J. BOBEY,	P. POUTZ,
GUST. PITOT,	C. T. DUGAZON,
A. SCHREIBER,	D. FATJO,
C. E. SCHMIDT,	H. GALLY,
J. TUYES.	W. C. C. CLAIBORNE Jr

Dix-septième Etat Annuel

—DE—

L'Association d'Assurance de la Nouvelle-Orléans.

Conformément à sa charte, l'Association d'Assurance de la Nouvelle-Orléans publie l'état suivant de ses affaires pour l'année expirée le 31 décembre 1886 :
Primes reçues :
Sur risques de feu $229,184 95
Sur risques de marine 10,142 18
Sur risques de rivière 5,696 06
.... $245,023 19
A ajouter, primes non acquises de 1885 .... 136,280 00
Primes totales $381,303 19
A ajouter, intérêts et profits et pertes 19,476 90
Revenus $400,780 09
A déduire, pertes payées
Sur risques de feu ... $169,57188
Sur risques de marine 16,624 89
Sur risques de rivière 358 19
.... $186,554 96
Retour de primes et cancellations 10,089 64
Commissions et réfactions (rebates) 41,135 19
Réassurances 25,785 55
Taxes et licences 3,242 52
Dépenses de bureau et d'agences, salaires, bureau des assurances, corps de sauvetage, loyers, publications, etc .... 33,064 66— $298,882 52
Surplus $1,108,970 57
Primes non acquises de 1886 .... $ 70,255 00
Pertes ajustées et non ajustées 30,443 94
Balance .... 1,198 63— $101,89757

ACTIF.
Argent en caisse .... $ 27,116 22
Dépôt au trésor de l'Etat du Mississippi 15,000 00
Argent entre les mains d'agents en Europe 3,618 90
$10,000 Bons des Etats-Unis 4 0/0 .... 12,700 00
$121 000 Bons Consolidés de la Nlle-Orléans 128,910 00
$56,940 Bons à Primes de la Nlle-Orléans 64,342 29
Primes en voie de recouvrement entre les mains d'agents 30,718 82
Prêts sur hypothèque 47,424 34
Effets à recevoir 2,685 00
Billets à recevoir pour primes 2,408 55
Actions et autres valeurs 12,669 52
Meubles et installations de bureaux 2,500 00
Total $351,253 55

Le tableau ci-dessus est une copie exacte des livres de l'Association d'Assurance de la Nouvelle-Orléans.
G. LANAUX, Président.
GEO. LANAUX, JR., Secrétaire p. t.
Assermenté et signé devant moi, notaire public, 7 janvier 1887.
CHAS G. ANDRY, Notaire

ASSURANCES.

Compagnie d'Assurances des Pompiers de la Nlle-Orléans.

Bureau No 33 rue du Camp.

DOUZIEME ETAT DE SITUATION ANNUEL

Conformément à l'Article 19 de sa Charte, cette compagnie publie l'état suivant de ses affaires pendant l'année qui s'est terminée le 31 décembre 1886 :
Primes sur risques d'incendie .... $ 99,795 12
" " de rivières .... [illegible]
" " maritimes 3,437 95
.... $108,533 97
A ajouter primes non acquises pour 1885 .... 26,612 70
.... $136,146 97
A déduire :
Pertes d'incendie $40,808 97
Pertes de rivières 3,064 50
Pertes maritimes 1,369 96
Réfaction 10,071 41
Réassurances 10,070 71
Primes remboursées 6,003 79
Dépenses, Commissions, Taxes, Loyer Board of Underwriters, Babcock, Corps de patrouille, etc., moins escomptes et intérêt 15,349 52
.... $87,197 86
.... $49,000 42 [?]
Réservé pour pertes non réglées $3,421 56
Intérêt déclaré le 1er juillet 1886 .... 7,807 22
Intérêt et dividendes déclarés ici 15,316 81
Réservé pour primes non acquises de 1886 .... 22,950 82
.... $49,000 42

La Compagnie possède l'actif suivant :
Billets d'action $4,918 28
Prêts sur nantissement et hypothèques 162,749 39
Billets à ordre 3,326 56
Propriétés foncières 15,000 00
Argent comptant et argent en banque 60,304 94
Primes en voie de collection 30,486 99
Meubles de bureau divers 4,446 52
.... $301,232 44 [?]

PASSIF.
Capital $150,000 00
Réservé pour pertes non estimées 3,421 56
Intérêt et dividendes 24,945 52
Réserve pour primes non acquises, Fonds de réserve et surplus 122,848 35
.... $301,232 44 [?]

L'exposé ci-dessus est une copie fidèle et exacte prise dans les livres de la Compagnie d'Assurances des Pompiers de la Nlle-Orléans.
R. H. RENNERS, Secrétaire.

Fait sous serment pardevant moi, ce 19e jour de janvier 1887.
W. O. HART, Notaire.

Nouvelle-Orléans, 19 janvier 1887.
A une réunion du Conseil de Direction, tenue ce jour, il a été résolu de payer l'intérêt et les dividendes suivants, sur demande :
DIX POUR CENT d'intérêt annuel et CINQ POUR CENT d'intérêt sur le capital payé, faisant un total de QUINZE POUR CENT par an. VINGT CINQ POUR CENT de dividende sur les primes participantes, avant acte.
I. N. MARKS, Président.
T. PRUDHOMME, Vice-Président.
R. H. RENNERS, Secrétaire.

Conseil de Direction.

J. ALEXANDER,	LEON BERTOLI,
H. H. KERHORST,	PHIL. BECK,
PETER BLAISE,	P. EGAN,
H. ELLERMAN,	JNO. FITZPATRICK
C. T. GAUCHE,	CHAS HEMARD,
A. H. ISAACSON,	I. N. MARKS,
A. A. MAGINNIS,	WASH. MARKS,
T. PRUDHOMME,	A. H. SIEWERD,
OTTO THOMAN,	JNO. EVERETT.

25 janv—Mar Jeu—1 mois

ETAT DE SITUATION

—DE LA—

New Orleans National Bank

De la Nouvelle-Orléans, dans l'Etat de la Louisiane.

A LA CLOTURE DES AFFAIRES, Le 1er août 1887.

ACTIF.
Prêts et escomptes .... $ 1,283,903 39
Surtirages 1,232 00
Bons des Etats Unis pour garantir la circulation 200,000 00
Bons des Etats-Unis pour garantir les dépôts 300,000 00
Bons des Etats-Unis en main 4,350 00
Autres actions, bons et hypothèques 766,851 25
Dû par agents de réserve 107,056 78
Dû par d'autres banques nationales 57,097 7
Dû par banques d'Etat et banquiers 9,250 91
Propriétés foncières, meubles etc 109,645 40
Dépenses courantes et taxes payées 6,139 34
Primes payées 106,346 62
Chèques et autres valeurs au comptant 164 42
Echange pour le Clearing House 278,916 26
Billets d'autres banques 64,636 00
Circulation fractionnaire (y compris les nickels) 26 83
Espèces (y compris les certificats d'or du trésor) 237,999 00
Legal tender notes .... 362,000 00— 236,042 51 [?]
Fonds de rachat avec le trésorier des E. U. 5 pour cent de circulation 9,000 00
Total $3,688,656 33

PASSIF.
Capital 300,000 00
Surplus 400,000 00
Profits non divisés 71,200 90
Billets de Banque Nationale en circulation 180,000 00
Dividendes non-payés 250 00
Dépôts individuels à tirer sur chèques 2,329,679 48
Certificats de dépôt sur demande 26,363 46
Certificats de dépôts à échéance 2,000 00
Chèques certifiés 1,871 10
Chèques du caissier en circulation 15,012 75
Dépôts des Etats-Unis 182,844 06
Dû à d'autres banques nationales 260,930 61
Dû aux banques et banquiers d'Etat .... 52,910 25— 2,837,339 00 [?]
Total $3,688,656 33

ETAT DE LA LOUISIANE, Paroisse d'Orléans.
Moi : WILLIAM PALFREY, caissier de la Banque ci-dessus, je jure solennellement que l'exposé ci-dessus est véridique au mieux de ma connaissance et de ma croyance.
WM. PALFREY, Caissier.
Fait sous serment devant moi, ce 5ème jour d'août, 1887.
GEO. W. CHRISTY, notaire.
Pour copie conforme :
WM. T. BENEDICT.
C. H. BECK.
JOHN T. MOORE, Jr.
7août— Directeurs.

BULLETIN FINANCIER.

Mardi, 6 septembre 1887.

COMPTOIR D'ECHANGES (CLEARING HOUSE) DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

	Echanges.	Balances.
Jusqu'ici cette semaine	$2,949,262 00	$406,326 00
Même temps la semaine dernière	1,850,268 00	301,796 00

MONNAIE ETRANGERE.

Dollar mexicain	75	
Pièces de 5 francs	909	
Pièces de 20 francs	3,[illegible]	3,86
Souverains	4,[illegible]	4,90
Pièces de 10 thalers	7,500	
Doublons espagnols	15,40	
Doublons patriotes	15,25	
Doublons mexicains	15,40	
Pièces de 20 pesos mexicaines	...9	19,40
Or de l'Amérique du Sud	...	5 0/0 par pes
20 marcs prussiens	4,69	4,75
Or de la Californie	75@80	
Or américain, poids léger	...	97
Or américain mutilé	5 @ 8 0/0 d'escompte	

MARCHE MONETAIRE.

Nouvelle-Orléans—L'argent est en assez bonne demande, assez abondant et stable.

Prêts sur demande : aux banques 7 à 8 pour cent ; en dehors des banques, 6 à 7 pour cent.
Les taux d'escompte par an sont comme suit :
Papier de commerce exceptionnel ... 7 pour cent
" A1 .... 7@8 "
Prêts sur garanties collatérales ... 6@7 "
Hypothèques A1 .... 7@8 "
New York—Taux de l'argent, 7 pour cent.
Londres—Taux de la Banque d'Angleterre 4, consols, 101¼ à 101⅜ ; argent en lingots à 44⅞ ; U. S. 4s, 129⅞.
Paris—Rentes, 82,17½.

CHANGE.

Ex... Commercial à 93½.
Le STERLING est calme.
Connaissements de navire A1 .... 477 @478
Traites de banques 482½
Le FRANC sont calmes.
Traites de commerce 5,29¾
Traites de banques 5,23¾
Le CHANGE A VUE SUR NEW YORK est calme.
Traites de commerce 75c à $1 00 d'escompte.
Traites de Banques au pair.
Les banques tirent des chèques à $1 50 de prime pour le taux de collection.

VENTES A LA BOURSE DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

Bureau à 11 A. M.

$3,000 Bons à prime 126½
3,000 ... do 126¾
Entre les bureaux de 11 a. m. et de 2 p. m.
$2,000 Louisiana 4's 95⅞
1,000 ... do 95¾
10,000 ... do 95⅜
5,000 ... do 95¼
Bureau à 2 P. M.
70 actions de Louisiana Ice Man'g Co ... 10
$3,000 Louisiane 4's 95¼
$1,700 Bons à prime 126½
3,000 ... do 126¾
Après le Bureau de 2 p. m.
25 actions du Louisiana Ice Man'g Co ... 10
20 ... do ... do 10
10 ... do ... do 10
5,000 Louisiane 4's 95¼
5,000 Bons à prime 126¾
25 actions du Carrollton RR 75¼

ACTIONS ET BONS.

Dernières cotes du N. O. Stock Exchange.

Banques.	Valeur au pair	Offre	Demande
Canal & Banking Co	100	133	
Citizens	100	....	94
Germania National	100	145	
Germania Savings	100	145	
Hibernia National	100	145	
Louisiana National	100	....	143
Metro. Loan & Savings	100	116	
Mutual National	100	122	
N O National	100	416	
People's	50	....	51¾
State National	100	105	106½
Union National	100	102¾	105½
Whitney National	100	130	....
Compagnies d'assurance.			
Crescent Ins	100	....	25
Factors and Traders Ins	100	....	72
Firemen's	50	....	
Germania Ins Co	100	....	
Hibernia Ins	100	....	
Home Ins	100	....	50
Hope Ins	100	....	
Lafayette	50	67½	
Merchants Mutual	100	....	56½
Mechanics' and Traders	100	101½	108
N Orleans Ins As	50	....	
N Orleans Ins Co	20	25	25¾
People's Ins	25	....	
Sun Mutual Insurance	100	....	
Southern Ins Co	100	....	
Teutonia	100	....	
Chemins de fer urbains.			
Carrollton	100	74½	76
Crescent City	100	61½	64
Canal and Claiborne	100	....	
New Orleans City	100	99¾	100¼
Orleans	50	....	
St-Charles Street	50	66	66¾
Actions diverses.			
Sunville Oil Works Co	100	....	
C O Meugheshouse	50	31½	31¾
Imp Bonded W'rehouse	100	....	
Jeffer City Gas Light Co	100	....	
Consumers' Ice Co	100	....	
Louisiana Ice Man Co	50	9¾	10¼
La State Lottery Co	100	....	
La Oil Co	100	....	
Metairie Cimetry Ass	100	....	
N O Gas Light Co	100	65½	60
N O Waterworks Co	100	63½	65
Planters Crescent Oil Co	100	....	
Sugar Shed Co	50	....	
Southwestern Brush Electric Light Co	100	....	65
Louisiana Electric L't Co	100	55	
Jockey Club		....	
Bons d'Etat.			
Louisiane 4's		95½	57
Time (Baby bonds)		51	
Bons de ville.			
Premiums		126¾	126⅞
Premium drawn number		....	
Privilege ou Premiums		....	
Consolidated 6's		....	
Consolidated Extended ... Crescents		109¼	110
Crescents		109¼	110
Extended 6's		....	
Railroad		....	
Waterworks		....	
Park		....	
City 5 0/0 certificates		102½	
City 5 0/0 Ctes for Consol Coup		103¾	
City 5		95	96¼
City 7's old		....	
new		....	
gold		....	
Bons divers.			
Cotton Exchange Stock		....	
Produce Exchange Stock		130	140
Stock Exchange Stock		....	
Mechanics, Dealers, and Lumbermen's Exchange Stock		....	
U K 6 0/0		....	
Canal & Claib. St RR mort		....	
C., St. L. & N. O. R. R. Co.		....	
Jackson RR 2d mort. coup		....	
Jackson RR 2d mort. debt		....	
Morgan's L. & T. 1st gold mort.		....	
N O Pacific RR 1st gold mort.		....	
St Charles Hotel Co mort		....	
Crescent City 1st		....	
new		....	
N O City RR Co mort		....	
St-Charles St RR mort		....	
N O Waterworks Co mort		....	
La Ice Mfg Co mort		....	
Levee S. Cotton Press mort		....	
La Electric L. 1st mort		....	
Certificats et Warrants.			
State Warrants Ordin. 1884		....	
State Warrants Ordin. 1885		43	
do do do 1886		44	
do do do 1887		91	
Police Cts		....	
School Cts		....	
City Scrip, old		....	
new		....	
Jan. Int. Cts. on State Consols		....	
Cts émis en vertu de l'acte 98 de 1880		....	
Unpaid State Coupons No 12 (Janv. 1 1880)		....	
Unpaid State Coupons prior to No 12		....	
Unpaid City Coupons		....	
Half paid Coupons		....	
State School Warrants		....	

1 Avec dividende. 2 Sans dividende.
3 Avec coupon. 4 Sans coupon.
5 Crescents à lease. 6 New Stock.
Pour moins de $5000 et plus de $1000

BULLETIN COMMERCIAL.

COTON.

(Nos cotes pour les marchés du pays et étrangers sont prises des dépêches de la Presse Associée et notre rapport local du New Orleans Cotton Exchange.)

MARCHE DE LA NLLE-ORLEANS SUR PLACE.

Le Cotton Exchange a rapporté aujourd'hui des ventes de 310 balles, comprenant 150 balles après 2:30 p. m. hier.
Le marché est facile.
Les cotons tachés sont de ⅛ à ⅜c plus bas que les cotons blancs.
Délivré sur contrats. —— balles.

	Aujourd'hui	Hier	Même jour la semaine dernière
Low Ordinary	6¾	6 11/16	7 15/16
Ordinary	6⅞	6 15/16	7 3/16
Good Ordinary	8	8 1/16	8 5/16
Low Middling	8¾	8 11/16	9 15/16
Middling	9	9 1/16	9 5/16
Good middling	9¼	9 5/16	9 9/16
Middling Fair	9¾	9 11/16	9 15/16
Fair	10⅛	10 3/16	10 7/16

FUTURS.

Stables.
Septembre 8,95 à 8,96 ; octobre 8,84 à 8,85 ; novembre 8,81 à 8,82, décembre 8,84 à 8,85 ; janvier 8,90 à 8,91 ; février 9,00 à 9,01 ; mars 9,19 à 9,10 ; avril 9,18 à 9,19 ; mai 9,28 à 9,29 ; juin 9,36 à 9,37.
Les ventes comprennent 31,900 balles.

MARCHES DIVERS.

Aujourd'hui le middling était coté à la Nouvelle-Orléans à 9 ; à Galveston à 9 1/16 ; à Mobile à 9 ; à Savannah 9 ; à Charleston 9 ; à Wilmington à 9⅛ ; à Norfolk à 9⅛ ; à Baltimore à 9⅜ ; à New York 10 ; à Boston à 10⅛ ; à Philadelphie à 10⅜ ; à Memphis à 9⅛ ; à Augusta 9.

MARCHE DE NEW-YORK.

SUR PLACE.

Coton : Ordinary 7 7/16 ; Good Ordinary 8 13/16 ; Strict Good Ordinary 9¼ ; Low Middling 9¾ ; Middling Uplands 10 ; Middling Orleans 10⅛ ; Middling Texas 10⅛.

FUTURS.

Stables.
Septembre 9,47 à 9,48 ; octobre 9,31 à 9,32 ; novembre 9,25 à 9,26 ; décembre 9,25 à 9,26 ; janvier 9,30 à 9,31 ; février 9,37 à 9,38 ; mars 9,45 à —— ; avril 9,52 à 9,53 ; mai 9,58 à 9,60 ; juin 9,66 à 9,67 ; juillet 9,72 à 9,73.

MOUVEMENT DU COTON.

REÇU, NET—A la Nlle-Orléans, depuis le 1er septembre, 6257 balles ; même temps l'année dernière, 3789 balles ; à tous les ports des Etats-Unis, 8,249 balles ; même temps l'année dernière, 32,330 balles.

EXPORTATIONS A L'ETRANGER—De la Nouvelle-Orléans depuis le premier septembre, 4,965 balles ; même temps, l'année dernière, 2,542 balles ; de tous les ports des Etats-Unis 17,481 balles ; même temps l'année dernière, 15,822 balles.

STOCKS—A la Nouvelle-Orléans, 19,390 balles ; même temps l'année dernière, 16,958 balles ; dans tous les ports des Etats-Unis, 103,485 balles ; même temps, l'année dernière, 169,849 balles.

MARCHE DE LIVERPOOL.

SUR PLACE.

Calme et plus facile.
Coton—5 7/16d pour le Middling Uplands et 5 7/16d pour le Middling Orléans.

FUTURS

4 p. m.—Fermes.

MARCHE DU HAVRE.

Calme et stable.
Coton—64½fr. pour le Très Ordinaire (sur place) et 64¾fr. pour le Low Middling (sur mer.)

SUCRE ET MELASSE.

Rapport officiel du Louisiana Sugar Exchange.
SUCRE—Open kettle et Centrifugal forts.
Ventes 210 barils et 0 boucauts de sucre et 49 barils de mélasse.

OPEN KETTLE—

Choice	—@—
Strictly prime	—@—
Prime	—@—
Fully fair	—@ 5¾
Good fair	5⅝@—
Fair	—@—
Good common	—@—
Common	—@—
Inferior	—@—

CENTRIFUGAL—

Plantation granulated	—@—
Off granulated	—@—
Choice white	—@—
Off whites	6 @6 1/16
Gray off white	—@—
Choice yellow clarified	—@ 6⅛
Prime yellow	6 3/16@—
Off yellow	—@—
Seconds	4½@ 5⅝

MELASSE—Open kettle nominal.

Fancy, Choice, Strict prime, Good prime, Prime, Good fair, Fair, Good Common, Common, Inferior — Nominal

CENTRIFUGAL—Ferme.

Fancy	28 @ 29
Choice	28 @ 29
Strictly prime	28 @ 33
Good prime	22 @ 25
Prime	22 @ 25
Fair	—@—
Good fair	22 @ 25
Good common	18 @ 21
Common	18 @ 21
Inferior	—@—

SIROP—75c à—.

RIZ DE LA LOUISIANE.

Rapport officiel du New Orleans Produce Exchange

RIZ CLEAN—Actif et très fort.

Fancy	6
Choice	6
Prime	5⅛@5¾
Good	5 @5⅛
Fair	4⅝@5
Ordinary	4¼@4⅝
Common	4¼@4⅝
No 2	2⅝@3⅛

RIZ BRUT—Actif et fort.
$3 45 à 4 00 le baril de 162 livres.
RIZ POLI—Par ton. $12 00 à 13 00.
SON—Par ton. $6 00 à 7 00.
(Les cotes ci-dessus sont pour les lots en gros en premières mains. Les détaillants demandent ⅛ à ⅜c de plus.)

FARINES ET GRAINS.

A LA BOURSE.

Clôture officielle de la Bourse :
FARINE—Stable.
Extra fancy $3 90 à 3 95. Fancy $3 65 à 3 75 ; le baril ; choix $3 20 à 3 30 ; —— à ——.
FARINE DE MAIS—$2 35 à 2 40.

HORS DE LA BOURSE.

FARINE SUR ORDRE—Winter wheat flour patents à $4 62½ à 4 75 le baril ; extra fancy $4.25 ; fancy $4 00 ; choix $3 62½ à 3 75 ; Minnesota flour, bakers $4 62½ ; patents 5,00.
FARINE DE MAIS—$2 35.
CREAM MEAL—Choice $ —— à 3 00.
GRU FIN—Choice $3 40 à 3 50.
GRU—Nominal à $3 50 le baril.
FARINE DE SEIGLE—$3 50.
OAT MEAL—Coarse $5 75 ; fine $5 30 le baril.

GRAINS ET FOURRAGES.

A LA BOURSE.

MAIS—Le marché est coté à 58 à 60c. pour le blanc ; à 54 à 54½ pour le mêlé et mais pour le jaune.
AVOINE—De l'Ouest 33 à 35½ du Texas nominal.
SON—78 à 80c.
FOIN—Prime $18.00 à 19,00 ; Choice $20,50 à 21,50.

HORS DE LA BOURSE

Les petits lots se vendent aux prix suivants : mais 2 à 4c de plus par boisseau ; avoine 2 à 4c de plus par boisseau ; son 5 à 8½c de plus par 100 livres, et le foin $2 00 à 3 00 de plus par tonneau.

PROVISIONS

A LA BOURSE.

Clôture officielle de la Bourse pour les lots en gros :
Les provisions sont stables.
MESS PORK—$16.00 à 16 25.
VIANDES SALEES SECHES — Epaules, 5⅝ ; short clear sides à 8⅝ à 8¾ ; short rib sides à 8⅛ à 8⅜ ; long clear à 8⅛.
BACON—Epaules à 5⅞ ; short rib sides à 9⅛ ; long clear sides à 9⅜ ; short clear sides ——.
GRAISSE—En tierçons raffiné, à 6½.
JAMBON—12½ à 13.
Les cotes des provisions à la Bourse sont pour le marché en gros ; les prix des détaillants sont de ¼ à ½c plus élevés pour le porc, et de ½ à ¾c pour les autres articles provenant du porc.

HORS DE LA BOURSE

DIVERS—Jobbing — Prime mess $13 50 à 14 00 ; pig pork $7 00 à 7 25 le demi-baril, $14 00 à 14 50 le baril ; extra prime and rump pork $12 50 à 13 00. Plain or canvassed shoulders 6⅞ à 7⅛. Boston cut shoulders fancy, small, 8¾ à 8⅞ ; pic-nic à 8⅛ à 8⅜ ; à ce breakfast bacon 12¼ à 12⅜ ; choice to fancy s.c. hams 12½ à 13⅛.
BŒUF—Jobbing—Extra plate beef à $9 25 à 9 50 ; plate beef $8 50 à 9 00 en baril ; extra plat $5 00 en demi-baril ; extra mess à $4 50 ; extra mess beef $7 50 le baril ; New York Fulton Market $5,00 à 5,25 le demi-baril.

EPICERIES

Les prix suivants sont pour des petits lots.
CAFE—Prime 22, good 21½ ; fair 21 ordinary 20¼ ; common 19¾ la livre.
THE—Extra Formosa, 55c à $1 00 la livre ; choice to fine 40 à 80c ; fair to medium 24 à 35 ; imperial extra choice 80c à 1 00 ; fine to choice 30 à 60c ; hyson and young hyson, 35 à 36 gunpowders, fair to finest 30 à $1 20.
BEURRE—Western Creamery—Extra 26 à 28 ; extra firsts à 25 ; firsts à 22 à 23 ; seconds à — ; Western Dairy—Extra à 20 c ; extra firsts 17 à 18 ; first — à — ; common à 12 à 14. Jobbing un peu plus élevé.
FROMAGE — New York creams, fancy, à 13 ; Western Cheddars full cream à 12¼ ; Western twins, full cream, fancy — à 12¼ ; Ohio flats, fancy full cream, — à 12¼ ; Ohio flats, part skims choice 7 à 8 ; Western flats, skims, à 6 à 7.
SEL—De la Louisiane—City Coarse 65c ; City Fine 85c ; City Crushed 75c ; Rock Salt 1¼ la livre ; pocket Salt 1¼ à 5 selon la grosseur.
CHANDELLES STAR—Full weight 8½ à 9¼c la livre.
AMIDON—2¾ à 3c la livre.

FRUITS ET NOIX.

Les cotes suivantes sont les prix en gros. On demande 25 à 50c de plus pour les petits lots et ½ à 1c de plus par livre.
DU PAYS—Pêches 50c à $1 00 la boîte ; Pommes $1 50 à 3 50 le baril ; Poires 75c à $1 25 la boîte ; Raisins à $2 00 $2 25 le crate ; Melons d'eau $8 00 à 12 00 le 100 ; Melons français nom. le 100 ; Oranges de la Floride $—— à —— la boîte ; pacanes nouvelles de la Louisiane à — à —, selon la grosseur ; du Texas —à— ; pistaches rouges du Tennessee 4 à 5c la livre ; de la Virginie 7c ; pommes sèches, fancy new evap, 4½ à 5c ; sliced 6 ; evaporated 14 ; raisins secs de la Californie $1 75 à 2 00 la boîte.
ETRANGERS—Oranges impériales —— à —— la boîte, oranges de Palerme $—— à ——, oranges de Messine $—— à —— ; oranges de la Havane $—— à —— ; Citrons de Messine $4 50 à 5 50, Citrons de Palerme $4 50 à 5 50 ; Raisins layer new $2 10 la boîte ; en demi-boîte à —— quart de boîte —c ; Londres layer $ —— ; en demi-boîte $—— ; en quart de boîte $—— ; quart flats $—— ; Ananas nominaux la douzaine ; Bananes $1 00 à 1 50 le régime ; Figues bananes $2 00 à 3 00 le régime ; Dattes 5½c la livre ; Dates persanes 7 c la livre en boîte ; Fard dates 5c. Currants 7 à 8c la livre ; Figues sèches layers 14 à 15c la livre ; Prunes 7c la livre ; Citrons 22½c la livre ; Amandes Tarragona 17½c la livre ; Noix du Brésil 10c la livre ; Filberts 10c ; Noix de Naples 17c ; Noix de c oco $40 00 le 1000 4½c noix en baril.

GRAINE DE COTON ET SES PRODUITS.

Graine de coton ici $12 00 ; oil cake de la campagne $—— par long ton f.o.b. ; de la ville— à —— per long ton f. o. b. ; farine de graine de coton, jobbing au dépôt $17 25 à 17 50 par short ton. Huile de coton crue 26 à 28 le gallon ; raffinée nominal à 37 à 38.

PRODUITS DE LA CAMPAGNE.

(Nos cotes représentent le prix en gros au landing. Les marchands obtiennent — à 25c de plus par baril et ¼ à ½c par livre en lots.)
POMMES DE TERRE — De l'Ouest $2 00 à 2 15.
PATATES DOUCES—$1 50 à 2 00.
OIGNONS—De l'Ouest $2 50.
AIL—De la Louisiane 35 à 50c.
CHOUX—De l'Ouest à 10 à 15c par tête.
CHOUCROUTE—De l'Ouest $11 00 à 12 00 le baril
HARICOTS—Choice Navy 4¾ à 5 ; Red kidney choice— à — ; New-York red kidneys à 4¼ ; western white choice 3½ ; pois verts 2¾.
VOLAILLES—Les marchands en gros demandent de 25 à 50c de plus que les prix suivants par douzaine de volaille, et 5 à 6 c de plus par douzaine d'œufs.—Grosses volailles de l'Ouest $4 50 à 5 00 la douzaine ; poulets $2 00 à 4 00 canards $2 50 à 3 00 ; oies $5 00 à 5 50, dindes, à $15 00 à $18 00. Les grosses volailles de la Louisiane $2 50 à 3 00 ; poulets $2 00 à 2 50 ; canards $2 50 à 3 00, oies $4 0 à 4 50, dindes $8 00 à 9 00.
ŒUFS—Ceux de l'Ouest à 13 à — ; ceux de la Louisiane à 14 à —.
SUIF—4c la livre pour celui de la ville ; 3 celui de la campagne.
CIRE D'ABEILLE—Prime yellow à 18c la livre.
MIEL—Strained à 40c le gallon.
LAINE — Burry 12 à 17c la livre ; Louisiane clear à 25 ; clear lake à 25 c.
PEAUX AUX ABATTOIRS—70 livres et au dessus 6½c ; steer et peaux de vaches 30 à 70 livres à 5½c, kips, 14 à 30 livres, 6½c ; peaux de veau 40c pièce.
PEAUX DE CAMPAGNE — Green salted à 6½ ; dry flint à 9, dry salted 8c la livre damaged green sides 2c off ; damaged dry 1/3 off
PELLETERIE—Otter $1 00 à 3 50 ; castor (opened) 50 c. à $1 00 pièce ; loutre —— à 15 c. pièce raccoons —— à 1 5c
PEAUX — Chevreuil 15c la livre ; mouton 10 à 50c pièce ; chèvre 10 à 30c
MOUSSE—Mêlée 2 à 2½c la livre ; grise 3c ; noire 3 à 3½c.
PLUMES—Plumes d'oies de première qualité 40 à 55c la livre, commun 10 à 15c.
CORNES—Cornes de bœufs, prime. — à 5c pièce ; cornes de vaches — à 1c.

MARCHANDISES DIVERSES.

TABAC EN FEUILLES—Lugs heavy 2¼ à 6½c ; light 3¼ à 11 ; leaf 6¾ ; burley 10 à 25.
TABAC MANUFACTURE—Jobbing, par livre—Fine plug 80c à $1 05 ; fine medium 53 à 63c. Bright quarters and common 11-inch 4's et 3's, 25 à 35c. Bright navy, 30 à 46c, fancy natural leaf 50 à 80c ; fine cut chewing 30 à 67c ; granulated smoking 33 à 60.
NAVAL STORES—Les prix de gros sont comme suit. Au détail il faut payer 25 à —— c de plus par baril. Pitch, $1 50 à ——, goudron $2 25 à —— le baril, $2 00 à —— le demi baril. Résine—D E et F $1 05, G $1 10, H $1 20, I 1 30, K $1 40, M $1 60, N $1 70, W G, $2 60, W W $2 67½. Essence de térébenthine à 29½ ; jobbing 3 à 4c de plus le gallon.
TOILE D'EMBALLAGE—En petits lots—Bagging 1¾ livre 7¼ à 7⅜c la yarde ; 2 livres 7⅜ à 8¼, 2¼ livres, 9 à 9¼c ; baling twine 10c la livre.
COTTON TIES—$1 20 le paquet

CHARBON.

PITTSBURG—Lump—Famille 50c le baril, $5 00 le boucaut, Anthracite $9 00 à 9 50 le ton, bateaux 40 c ; steamers $4 25 la tonne en gros 30 à 32c le baril.
ALABAMA—Pratt steam coal 40c le baril ; Splint 45c. Helena coal, pour familles, 50c ; Mercelio 60c. Prairie coal sur chars, par le L and N RR $3 50 le ton ; Helena coal $4 75 le ton.

VINS ET LIQUEURS.

ALCOOL—Le gallon .... 2 20@ 2 25
BRANDIES—Du pays, le gal .... 1 50@ 3 50
Pêche—vieux, le gallon .... 2 25@ 2 75
Pomme .... 2 25@ 2 75
COGNAC—Importé — 1882, le gallon 4 00
1878 .... 5 50
1875 .... 5 75
1870 .... 6 50
1865 .... 6 50
1860 .... 7 50
1848 .... 8 00 / 12 00
Otard Dupuy & Co's Cognac 1882 .... 5 50
" 1870 .... 7 00
" 1864 .... 9 00
" 1848 .... 10 25
Bisquet, Dubouche & co, Cognac 1878 .... 4 50
1870 .... 5 50
1848 .... 9 00
WHISKY—Rectifié de la Louisiane, 90 0/0 de preuve, par gallon .... 1 05@ 1 15
Ouest .... 1 10@ 1 15
Bourbon .... 1 40@ 3 50
Seigle .... 1 50@ 3 50
Ecosse importé .... 4 00@ 4 25
Irlande, importé .... 4 00@ 4 25
Dudley's malt whisky, par caisse 9 00
par gallon 3 00
GENIEVRE—Du pays, de New York ou de Philadelphie, par gallon .... 1 15@ 1 15
Hollande, par gallon .... 2 75@ 2 85
Sir Robt. Burnett's Old Tom .... 3 15@ 3 25
Sir Robt. Burnett's Old Tom par caisse .... 8 50@ 9 00
Holland, par caisse .... 7 25@ 7 50
VINS ROUGES—California Claret, le gallon .... 34@ 42
Zinfandel No 1, le gallon .... 65@ 75
Clarets importés — Ordinaire par baril .... 57 00@ 60 00
Clarets de famille, par baril .... 65 00@ 75 00
Clarets fins, le baril .... 90 00@175 00
Médoc, la caisse 6 00
St-Julien, la caisse 6 50
Margaux, la caisse 7 00
Pontet Canet, la caisse 10 00
Larose, la caisse 14 00
Léoville, la caisse 14 00
Château Lafitte, la caisse 28 00
Ordinaire, la caisse .... 3 00@ 3 50
Château Dillon par cask 125 00
Blanquefort par cask 166 00
Château Dillon, par caisse 7 25
VINS BLANCS—California, le baril .... 35@ 75
Importés de famille, la barrique .... 65 00@ 80 00
Importés fin, la barrique .... 90 00@175 00
Graves, la caisse 6 00
Sauternes, la caisse 6 50
Haut Sauternes, la caisse 10 00
Latour Blanche, la caisse 18 00
Château Yquem, la caisse .... 26 00@ 30 00
Ordinaire, la caisse .... 3 25@ 3 50
Muscat, la caisse .... 4 25@ 6 50
Madère, Cette, le gallon .... 1 30@ 1 10
Madère, genuine fine, le gal .... 3 50@ 5 00
Madère, la caisse .... 12 00@ 25 00
Sherry, Cette, le gallon .... 1 00@ 1 10
Sherr. Genuine Xeres, le gallon .... 1 50@ 5 00
Sherry, la caisse .... 9 00@ 25 00
Très vieux porto, la caisse .... 6 00@ 25 00
CHAMPAGNE—Roederer Carte Blanche, qts. par doux 29 50
G. H. Mumm's & Co. Dry Verzenay 24 75

Extra Dry 28 50
Delbeck & Co's extra dry, qts 27 50
Delbeck & Co's Delmonico, qts 26 00
D. B. Pal & Co's qts 22 00
Perrier Jouet—Crescent Royal quarts 28 50
Perrier Jouet—Special, quarts 28 50
Pints $2 de plus par caisse.

QUINCAILLERIE.

Axes—Hunt's .... 6 75 @ 8 00
Double bits 13 00
Axle Grease—Frazer's kegs .... 4½@ 5¼
Boxes, gross. 10 00 @ 10 50
Bellows—Blacksmith, 28 to 42 in .... 8 00 @ 22 00
Brass—Sheet par livre 25
Cuivre à braser .... 2 40 @ 2 00
Chaînes—Trace .... 30 @ 75
Oz. .... 5 @ 7
Clovis—Roofing par livre 22
Ruester's closets, 12 livres et au-dessous 17
Houes—E. B. No 0 to 6 .... 2 50 @ 5 50
A. E. No 00 to 3 .... 2 25 @ 6 00
Lyman's bright crown, 00000 to 3 .... 4 60 @ 8 00
Rotary Hoes—Mallon's 54 00
Avery's 125 00
Stubble diggers 72 00
Hollow Ware—Skillets .... 3 @ 4
Anvils 10¾
Iron—Flat, 1¼ to 4 inches by ¼ to 1 .... 2½@ 2¾
Round, 1 to 1½ inches .... 2½@ 3
Painted .... 4½@ 5½
Bands—Light, 3 to 6x⅛ .... 2 65 @ 3 00
Heavy, 3½ to 6x⅛ inches .... 2 45 @ 3 00
Hoops—1 to 2 inch .... 3 @ 3¾
Shoes—No 10 to 14 G .... 2 75 @ 3 00
Galvanized, No 26 G .... 6 00 @ 6 50
Lead—Pig, par livre .... 5½@ 6
Sheet, par livre 7½
Rope, Manila—1/4, 60d basis 2 45
Iron nails 2 30
Oakum—Navy 7½
United States Navy 9 00
Best 10 00
Plows—Avery, cast, Nos ½ to 1 .... 2 75 @ 3 75
Avery, steel .... 4 50 @ 20 00
Avery, double shovels, wood-en beams, net 1 75
Avery, double shovels, iron beams, net 1 75
Magnolia sweeps, all sizes, net .... 2 75 @ 3 00
Double plows, Allomon's, No 1 to 2, each .... 7 50 @ 50 00
Plow Steel—5 to 12x½ to 2⅜ .... 4½ @ 4¾
Rope—Sisal, ½ in. and larger, basis .... 10½@ 11½
Manila .... 11½@ 12½
Cotton, 5-16 et ⅜ .... 14 @ 15
Spades—Ames' .... 10 50 @ 12 00
Rowland's .... 9 00 @ 7 00
Shovels—Ames' .... 9 50 @ 11 00
Rowland's .... 6 00 @ 7 00
Sugar Iron—7 to 12x½ to 5/16 .... 3½@ 4
Tin—Roofing, 1x20x28 inches, I.C., do 12 50
1x14x20 .... 9 50
I. C. 1x14x20 .... 6 25
Block, par livre 4 75
Turpentine—Par gallon 25
Twine—Paper Wright's 38
Wire—Barbed fence, galvanized 16 00
Zinc—Sheet par livre .... 6½@ 7
Shot—Drop 1 35
Buck, 25 liv. bags 1 60
Powder—25 liv. kegs 5 00

MATERIAUX de CONSTRUCTION

Yard Spot Quotations.

YELLOW PINE—ROUGH, PER 1,000 FEET.

Sawn Tim No 1	$15 00	Plank No 1	$14 00
No 2	12 50	No 2	13 00
No 3	12 50	No 3	12 00
Scantling No 1	15 00	Flooring No 1	20 00
No 2	12 00	No 2	17 00
No 3	11 50	No 3	16 00
Ceiling No 1	17 00	Weath Bds No 1	13 50
No 2	13 00	No 2	10 00
No 3	10 50		
Boards, No 1	16 00	Boards No 2	12 50
No 3	13 00	No 4	9 00

YELLOW PINE—DRESSED.

Flooring No 1	24@25	Ceiling, No 1	19 00
No 2	20 00	No 2	14 00
No 3	16 00	No 3	10 00
Weath Bds No 1	15 00	Boards, No 1	19 00
No 2	12 50	No 2	16 50
Boards No 2		No 3	13 50

CYPRESS—ROUGH.

Boards, No 1	20 00	Boards, No 2	25 00
No 2	17 00	No 4	18 00
No 3	11 00	No 5	10 00
Dr'ed Bds No 1	24 00	No 6	17 00
No 2	21 50	No 3	16 00
No 3	20 00	No 4	13 00

WEATHERBOARDS...

No 1		No 2	7
No 2			

MAHOGANY TIMBER.

No 1	6	No 2	3 00
No 2			

CEDAR TIMBER.

No 1	7	No 2	4½
No 2			

WALNUT LUMBER

No 1		No 2	35 00
No 2			

OAK LUMBER.

No 1	50 00	No 2	
No 2	30 00		

SHINGLES.

No 1	3 75	No 2	2 25
No 2	2 75		

LATH.

Par 1,000 .... 1 50
Alabama lime .... 95@1 05
Ciment domestic .... 1 75@2 00
Ciment, imported .... 2 75@3 00
Slate .... 6 00@8 25
Briques—Lake and I. C. R. R. .... 8 00@10 50
Paving .... 9 00@10 50
Ordinary .... 7 00@ 8 50
Sand .... 90@ 25
Shells, small 40
Shells, large .... 1 25@1 50
Plaster, calcined .... 1 75@2 00

LEON QUEYROUZE

"GROCER" EN GROS.

—Importateur de—

VINS ET LIQUEURS

—Et marchand de—

Produits des Campagnes et de l'Ouest.

67 RUE DECATUR

SIXIEME DISTRICT.

(Ville de Jefferson.)

boîtes.
3 Station des chars, Tchoupitoulas, entre l'Avenue de la Louisiane et rue Toledano.
4 Coin des rues Toledano et Magazine
5 Coin des rues Prytania et Toledano
6 Coin des rues Apollo et Amelia.
7 Coin des rues Apollo et Marengo.
8 Coin des rues Camp et Foucher.
9 Coin des rues Fontaine et Coliseum.
12 Coin des rues Magazine et Austerlitz
13 Coin des rues Amélia et Jersey.
14 Coin des rues Constantinople Tchoupitoulas.
15 Coin des rues Marengo et Prytania
16 Marché Jefferson.
17 Coin de l'Avenue Napoléon et de la rue Tchoupitoulas.
18 Station des Chars, Avenue Napoléon et rue St-Charles.
19 Coin des rues Coliseum et Iena.
21 Coin des rues Tchoupitoulas et Valence.
23 Coin des rues Magazine et Valence
24 Station des Chars, coin des rues Lyons et Pitt.
25 Coin des rues Soniat et Magazine.
26 Coin des rues Soniat et Tchoupitoulas.
27 Coin des rues Joseph et Tchoupitoulas.
28 Station des Chars, coin des rues Magazine et Octavia.
31 Coin des rues St-Charles et Dufossat
32 Coin de la rue St-Charles et de l'Avenue Nashville.
34 Rue Laurel, entre la rue Calhoun et le Boulevard Park.
35 Coin de l'Avenue Henry Clay et de la rue St-Charles.
36 Louisiana Retreat.
41 Coin des rues Broadway et Levée.
42 Coin des rues St-Charles et Louisiane.
43 Bâtisse de l'Exposition.
45 Bâtisse du [illegible].

FEUILLETON.

No. 7. Commencé le 31 août.

LA MERE MICHEL

—PAR—

PAUL SAUNIÈRE.

— Suite —

En transportant ses pénates de la rue Le Pelletier à l'avenue Friedland, le banquier avait fait, comme toujours, une excellente affaire. Il avait acheté cet hôtel, quelque temps après la guerre de 1870, à un Russe, qu'un ordre du czar avait subitement rappelé dans son pays, et qui le lui avait vendu, tout meublé, pour le tiers de sa valeur.

Peterboom n'avait eu, pour ainsi dire, qu'à y transporter ses malles, après y avoir fait exécuter quelques travaux d'appropriation insignifiants.

Il avait sans regret vendu les meubles démodés qui garnissaient son ancien appartement. Combien il y avait tenu cependant à ce logement, dans lequel il avait vécu vingt ans, d'où il pouvait à tout instant surveiller sa maison de banque dont les bureaux occupaient tout le rez-de-chaussée !

Sa présence, il est vrai, y était beaucoup moins nécessaire. Il y avait établi un contrôle si facile qu'il lui suffisait de jeter un coup d'œil sur ses registres pour s'assurer que les ordres avaient été exécutés.

D'ailleurs c'était toujours lui qui dépouillait sa correspondance et qui dirigeait sa maison. Il n'aurait permis à personne de mettre le nez dans ses affaires.

—Mais quand donc vous reposerez-vous ? lui demandait-on.

Se reposer ! A quoi bon ? L'impulsion était donnée, la maison marchait toute seule. Et puis qu'aurait-il fait de son temps ? Mais la banque c'était son élément ! L'y arracher c'aurait été mettre un poisson sur la paille !

Ah ! s'il avait eu un fils, avec quel soin jaloux il l'aurait initié à son métier. Avec quelle paternelle expérience il aurait guidé ses débuts !.... Mais il n'avait pas de fils ! Je n'avait qu'une fille, hélas !

Certainement, il pouvait la marier et intéresser son gendre dans sa maison. Mais un gendre comme il en rêvait un, c'était plus difficile à trouver qu'un merle blanc.

Comme tous les papas, il aurait voulu un homme jeune, beau, sage, économe, pas trop intelligent, mais pratique avant tout. Où déterrer ce phénomène ? Il ne s'était pas encore présenté.

Pourtant, Charlotte était riche et avait vingt ans. L'heure était venue de la marier.

Sans doute, les épouseurs n'avaient pas manqué, depuis trois ans qu'elle était sortie du couvent. Une fille qui doit avoir cinq ou six millions de dot, sans compter *les espérances*, trouve facilement un mari quand elle le veut absolument.

Mais Charlotte n'était pas pressée.

Lorsque son père lui disait : "Il s'est présenté pour toi tel ou tel parti ; mais, pour telle et telle raison, je l'ai refusé," elle ne manquait pas de répondre invariablement :

—Vous avez bien fait, mon père.

Aujourd'hui cette inexorable réponse, l'indifférence que sa fille avait témoignée jusqu'alors pour le mariage, frappaient plus vivement que jamais l'esprit du banquier.

—Est-ce qu'elle aurait une inclination ? se demandait-il.

Et, comme si cette idée avait pris un développement soudain ;

—Il faudra que je m'en assure, continua-t-il.

Après déjeuner, le père et la fille avaient l'habitude de prendre le café dans la serre qui se trouvait à l'extrémité de la salle de billard.

Cette serre donnait sur un jardin de peu d'étendue, mais dont un massif de plantes vertes dissimulait habilement les murs.

Charlotte affectionnait beaucoup ce petit réduit et veillait avec le plus grand soin à son entretien. C'était là qu'elle se tenait de préférence, quand elle quittait son appartement du premier étage.

Pendant le déjeuner, le père et la fille avaient à peine échangé quelques mots devant le maître d'hôtel qui les servait.

Charlotte s'était informée si le groom qui l'accompagnait le matin avait ramené sa monture. On lui avait répondu que bête et groom étaient rentrés sans encombre.

Peterboom avait demandé à sa fille si elle ne se ressentait pas de sa frayeur. Elle l'avait rassuré.

C'était tout.

Quand ils se trouvèrent seuls devant la table sur laquelle le café exhalait son délicieux parfum, Peterboom aborda nettement la question.

—Quand crois-tu que je puisse décemment me présenter chez M. de la Roudière, pour lui exprimer nos remercîments ? demanda-t-il de son air le plus indifférent.

—Mais.... répondit-elle sur le même ton, je ne sais pas, moi.... dès qu'il sera rétabli.

—Evidemment, mais comment le saurons-nous ?

—Est-ce que vous ne pensez pas faire prendre de ses nouvelles ?

—Tous les jours, ma chère enfant, et dès demain....

—Demain, ce serait peut-être un peu tard, interrompit Charlotte. Il me paraît convenable d'y envoyer dès ce soir, pour s'assurer que ce jeune homme n'est pas grièvement blessé.

—Je n'y vois pas d'inconvénient, répondit Peterboom.— Mais quelle bizarre aventure ! poursuivit-il. Ce monsieur qui se trouve là, juste à point pour arrêter ton cheval.

—Et pour me préserver d'une chute épouvantable, ajouta Charlotte, car il n'y a pas à se le dissimuler, je n'aurais pas tenu longtemps.

—Je le crois bien ! Mais comment se fait-il que tu n'avais pas reconnu M. Maxime ?

—Ah ! si tu t'imagines que j'ai eu le temps de le dévisager.... Cependant, il m'avait bien semblé que c'était lui....

—Allons donc ! fit le banquier en souriant. Je m'explique à présent pourquoi son nom n'a produit sur toi aucune impression quand on l'a prononcé.

—Tandis qu'il vous a fait tressaillir de la tête aux pieds, répliqua la jeune fille.

Peterboom ne se déconcerta pas.

—C'est tout simple, dit-il, je m'attendais si peu à trouver M. de la Roudière dans ce quartier là, et à pareille heure.. Est-ce qu'il n'est pas employé quelque part ?

—Employé, non, corrigea Charlotte. Il est attaché au ministère des affaires étrangères.

—Ah ! ah ! je vois que tu es parfaitement renseignée sur son compte.

—Pas plus que n'importe qui. A force de le rencontrer dans le monde, je me suis informée de ce qu'il était, de ce qu'il faisait. On me l'a appris et je m'en suis tenue là. Cette curiosité n'est-elle pas toute naturelle ?

—Assurément, mais alors vous avez dansé quelquefois ensemble......

—Jamais.

—Comment ! Il ne t'a pas invitée ?

—Il ne m'a même pas adressé la parole.

—Savait-il qui tu étais ?

—Je ne l'affirmerais pas, mais il est fort probable qu'il a dû s'informer de moi, comme je me suis informée de lui.

—Peut-être non, hasarda Peeterboom, car on ne laisse généralement pas moisir sur sa banquette une héritière de ton importance.

Charlotte haussa les épaules avec un mouvement d'impatience.

—Cela te contrarie que je t'appelle riche héritière ? lui demanda son père.

—Oh ! cela m'est bien égal. J'y suis tellement habituée....

—En effet, personne ne l'ignore. Précisément à cause de cela, j'avais lieu de m'étonner que M. Maxime ne se fût pas montré plus empressé,—car enfin, il n'est pas très fortuné, je crois ?

—Je vois que vous êtes aussi bien renseigné que moi, dit la jeune fille avec une fine ironie. Vous ne vous trompez pas d'ailleurs. On prétend qu'il n'a guère plus de sept ou huit mille francs à dépenser par an, y compris la place qu'il occupe au ministère.

—Quelle place ?

—Je ne sais pas trop, mais il paraît qu'il se destine au consulat.

Peterboom fit une grimace dédaigneuse.

—Bref, reprit-il, je m'aperçois que, si ce monsieur n'a pas fait attention à toi, tu t'es assez occupée de lui.

—Pas plus que d'un autre, répondit Charlotte avec la plus grande indifférence.

—Bien vrai ? fit le banquier.

—Je vous l'assure.

Puis regardant son père en face ;

—Mais c'est une véritable confession que vous m'arrachez là ! s'écria-t-elle. Que supposiez-vous donc ?

—Tu veux que je te parle franchement.

—Oui, voyons, fit curieusement Charlotte.

—Eh bien ! en présence du peu d'entraînement que tu ressentais pour le mariage, je me figurais que tu avais peut-être au fond du cœur quelque secrète inclination....

—Pour M. de la Roudière ? acheva-t-elle en riant.

—Pour lui ou pour un autre. Ce n'est donc pas vrai ?

—Oh ! pas le moins du monde.

—Ainsi tu n'aimes personne ?

—Aimer ! répéta-t-elle avec un sourire à la fois triste et railleur.

Elle se tut pendant quelques secondes comme si ce mot lui eût donné fort à penser.

—Eh bien ! moi aussi, continua-t-elle, je vais vous parler franchement. C'est la première fois que nous agitons sérieusement cette grave question du mariage, à laquelle j'ai pourtant si souvent et si longuement songé !

—Tiens ! tiens ! Mais tu ne m'avais jamais dit cela.

—Parce que l'occasion ne s'en est pas présentée. Jusqu'ici, vous ne m'avez jamais entretenue que de soupirants probablement indignes, puisque vous ne leur avez même pas fait l'honneur de me les présenter. Je n'avais à répondre ni oui, ni non. Vous ne m'aviez pas consultée. Et puis, que m'importait ? Et j'ajouterai ; que m'importe encore ?

—Comment ! fit Peterboom étonné.

—Sans doute, reprit Charlotte. Ce n'est pas ma faute si je suis faite ainsi, mais je suis un garçon manqué. Le hasard m'a fait naître femme et j'ai tous les instincts d'un homme. Vous le savez, vous me l'avez reproché souvent, j'aime tous les exercices violents. J'adore monter à cheval, au point que je trouvais un certain charme dans le danger que j'ai couru ce matin ; je tire le pistolet dans la perfection, et je manie assez proprement l'épée, vous en convenez vous-même.

Vous avez cru, en me voyant prendre ces leçons de manége, installer un tir dans mon jardin et une planche dans mon salon du premier étage, que j'obéissais à des fantaisies, que je me dépensais ainsi pour tromper ma solitude, mon ennui, mon tempérament. Vous étiez dans l'erreur, j'obéissais à un goût très prononcé.

Vous me parliez de ma fortune tout à l'heure et vous sembliez surpris de ne pas rencontrer dans mon regard un éclair de vanité. Vous aviez raison, mon père. Non seulement je ne m'enorgueillis pas de nos richesses, mais encore j'en suis embarrassée. Qu'en ferai-je, je vous le demande ? Ne sont-elles pas destinées à passer entre les mains d'un étranger, qui deviendra mon mari, qui les entassera ou les jettera par la fenêtre, au gré de son caprice, sans qu'il me soit permis d'exercer le moindre contrôle.

Trouvez-vous donc que ce soit pour une femme, qui, comme moi, ne pèche ni par la mièvrerie ni par l'indolence, une perspective bien séduisante ?

Ah ! si j'étais homme.... poursuivit-elle avec un gros soupir, tandis que son père, ébahi, la contemplait et semblait l'entendre parler pour la première fois, si j'étais homme, je vous réponds que j'en jouirais, de cette fortune ! Et vous ne regretteriez pas de l'avoir gagnée en voyant l'usage que j'en ferais. Tous les plaisirs, toutes les jouissances, je voudrais les épuiser. Je ne parle pas de ces plaisirs stupides, de ces jouissances grossières dans lesquelles se vautrent les jeunes gens qui nous entourent, mais des satisfactions intimes, réelles, profondes, que l'on éprouve à pouvoir tout acheter, depuis l'objet le plus coûteux jusqu'aux âmes serviles qui rampent à vos pieds, quoiqu'elles aient plus envie de les mordre que de les embrasser.

Qui, acheva-t-elle avec enthousiasme, pour l'homme, la fortune est une royauté. Pour la femme, elle est un esclavage.

—Diable ! comme tu y vas ! fit Peterboom en souriant. C'est fort beau ce que tu dis là. J'aurais même souhaité vivement qu'il fût fait selon tes desirs, que tu fusses un garçon au lieu d'être une fille. Malheureusement, il n'en est pas ainsi. Ce n'est donc pas dans des théories illusoires qu'il faut s'égarer, quand la réalité vous en démontre l'absurdité. Tu es femme, il faut en prendre ton parti, et suivre la destinée à laquelle ton sexe t'a condamnée.

—Eh ! je ne le sais trop, dit Charlotte d'un ton maussade.

—Or, tu es en âge de te marier et tu ne peux pas éviter de te marier. Rester fille ne te donnerait pas plus d'indépendance. Au contraire. Donc, puisque tu es en veine de franchise, dis-moi si tu as rencontré un jeune homme qui t'inspirerait moins de répugnance qu'un autre ? M. de la Roudière, par exemple, puisque nous parlons de lui, n'aurait-il pas trouvé grâce à tes yeux ?

—Je conviens que c'est un charmant cavalier, mais quant à l'aimer....

—Il n'est pas question d'aimer. Je ne te demande pas l'impossible.

—Et vous faites bien, car, en vérité, j'ai bien peur de n'aimer jamais ! dit Charlotte en hochant tristement la tête.

—Voyons, fit doucement Peterboom, pas de songes creux, ma chère enfant. Soyons pratique,—ce mot là résume toute la vie. Tu disais donc que M. de la Roudière....

—Encore ? Décidément, est-ce que voulez me le faire épouser ?

—Pas le moins du monde ; mais nous causons et nous cherchons ensemble un jeune homme qui réunisse toutes les qualités désirables de beauté, d'élégance et d'honorabilité. M. Maxime est sur le tapis, parlons de lui, à moins que tu ne me désignes toi-même un autre homme, plus digne que lui de ta bienveillance.

—Soit ! parlons de M. de la Roudière.

—Qui n'a pas de fortune, tu le sais.

—Oh ! nous en avons assez pour lui, dit Charlotte.

—Donc, ce monsieur ne te déplairait pas ?

—Non ; mais qui vous dit qu'il voudrait de moi ? L'indifférence qu'il m'a toujours témoignée est loin de le laisser supposer.

—Ce n'est pas une raison, fit observer le banquier. M. Maxime, sachant que tu es riche à millions, n'a peut-être pas osé te prodiguer des attentions qu'il jugeait inutiles.

—Peut-être ; mais rien ne prouve non plus qu'il s'occupe de chercher une dot avant de trouver une femme.

—A ! par exemple, tu me la bailles belle ! s'écria Peterboom en riant aux éclats. Il serait bien le premier.

—Ma foi ! s'il fallait s'en rapporter aux apparences......

—Eh bien ! quoi ? Achève....

—La fortune ne le tenterait guère, puisqu'il se montre si assidu auprès de cette petite mijaurée d'Hélène, poursuivit Charlotte avec un accent singulier.

—Quelle Hélène ?

—La fille de la marquise de Rochetaille.

—Quoi ? cette enfant ?....

—Dame ! Ne jouit-elle pas d'une réputation de beauté universelle ?

—*La belle Hélène* alors, musique d'Offenbach, dit Peterboom avec un gros rire. Non, tu es folle. Elle n'a pas un sou, la malheureuse !

—Il n'en est pas moins vrai que le comte de la Roudière est au mieux avec elle.

—Oui.... peut-être.... pour tuer le temps.... réplique le banquier ; mais si l'on proposait à ce jeune homme cinq beaux millions, crois-tu donc qu'il hésiterait ?

—Je l'ignore. Dans tous les cas, n'allez pas me jeter à sa tête !

—Sois tranquille. Seulement une occasion peut se présenter.... Si elle se présentait, m'autorises-tu à en profiter ?

—Je ne m'y oppose pas.

—A la bonne heure ! fit joyeusement Peterboom, mais qu'il soit bien établi dès à présent que je ne te pousse pas vers M. Maxime plus que vers tout autre. Je désire que tu te maries, et que tu te maries le plus tôt possible, voilà tout. Que ce soit selon ton goût, je le désire encore par-dessus tout. Est-ce bien entendu ?

—Parfaitement.

—Et tu me donnes carte blanche ?

—Faites honorablement,—la jeune fille insista sur cet adverbe,—tout ce qu'il vous plaira.

—Alors, je te laisse pour aller passer l'inspection de mes bureaux. Veux-tu que je vienne te prendre à quatre heures et demie pour faire un tour au Bois ?

—Je ne demande pas mieux. Je vous attendrai.

Peterboom embrassa sa fille et disparut.

—Quelle tête ! Ah ! pourquoi faut-il que ce soit une fille ! murmura-t-il, en s'éloignant.

II

LE NAUFRAGE.

Cinq jours après, Maxime était à peu près rétabli. Il allait et venait dans sa chambre, en proie à une extrême agitation.

Sur sa table des journaux encore déployés témoignaient de l'impatience avec laquelle il les avait dévorés.

Le fait est que, depuis son accident, il n'était en relation avec le monde que par les journaux, puisque le docteur avait défendu sa porte.

Ce n'est pas que le monde l'eût oublié. Au contraire, il n'était question que de lui dans toutes les conversations.

Les journaux du matin, qui se piquent de connaître toutes les nouvelles, avaient raconté tout au long l'histoire de Mlle Charlotte V., P...., "la fille du célèbre banquier hollandais, miraculeusement sauvée par le jeune comte Maxime de la R...., attaché au ministère des affaires étrangères.

(*A continuer.*)